

**Zeitschrift:** bulletin.ch / Electrosuisse

**Herausgeber:** Electrosuisse

**Band:** 102 (2011)

**Heft:** (12)

**Vorwort:** Unangenehme Wahrheiten = Désagrémentables réalités

**Autor:** Mäder, Niklaus

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.09.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Unangenehme Wahrheiten

**Einfach Atom und Gas im Inland abzulehnen, ist kurzsichtig**



**Niklaus Mäder,**  
Chefredaktor VSE

Beim Vorbereiten dieser Ausgabe ist mir eins aufgefallen: Artikel über erneuerbare Energien lassen sich fast beliebig akquirieren. Über Gaskraftwerke hingegen scheint niemand schreiben zu wollen. Immerhin schliesst aber Energieministerin Doris Leuthard, die wir als Gastautorin gewinnen konnten, die fossile Stromproduktion als Brückentechnologie nicht aus.

Dies ist richtig: Die Diskussion um die künftige Stromversorgung darf keine Tabus kennen. Und wir müssen uns unangenehmen Wahrheiten stellen: Etwa dass es dem Klima egal ist, wo der CO<sub>2</sub>-Ausstoss stattfindet, und dass die Schweiz bereits heute im Winter in grossem Stil deutschen Kohle- und Gasstrom importiert. Oder dass ausländische Waren, die aus unserem Alltag nicht wegzudenken sind, regelmässig mit höchst umwelt-

schädlichen Energien produziert wurden. Einfach Gas und Atom im Inland abzulehnen, ist zu wenig weit gedacht.

Und so werden wir um andere unerfreuliche Themen nicht herumkommen: Abstriche bei der Restwassermenge oder Eingriffe ins Landschaftsbild etwa. Jemand, der keine Tabus kennt, ist der sich als anarcho-liberal bezeichnende Satiriker Andreas Thiel. Ich bin deshalb froh, dass er mit einer Kolumne vertreten ist.

Ich wünsche Ihnen eine angenehme, aber tabufreie Lektüre und ebensolche Gespräche am Stromkongress 2012!

N. Mäde

# Désagréables réalités

**On ne peut pas dire simplement non au nucléaire et au gaz en Suisse**

**Niklaus Mäder,**  
Rédacteur en chef de l'AES

En préparant ce numéro, je me suis rendu compte d'une chose: les articles sur les énergies renouvelables sont faciles à trouver. Par contre, personne ne semble vouloir écrire sur les centrales à gaz. Dans tous les cas, la Ministre de l'énergie Doris Leuthard, qui a bien voulu être notre invitée, n'exclut pas la production d'électricité fossile comme technologie de transition.

Ce point de vue est le bon: le débat sur le futur approvisionnement en électricité ne doit connaître aucun tabou. Et nous devons faire face à de désagréables réalités: c'est-à-dire que pour le climat, l'endroit où est émis le CO<sub>2</sub> n'a pas d'importance et qu'en hiver, la Suisse importe déjà d'Allemagne de l'électricité produite à partir du charbon et du gaz. Ou que des marchandises étrangères dont on ne pourrait plus se passer sont régulièrement produites avec de l'énergie extrêmement polluante. Simplement rejeter le

gaz et le nucléaire dans notre pays, ne montre pas le signe d'une réflexion approfondie.

Nous ne pourrons pas non plus éviter d'autres thèmes peu réjouissants comme faire des concessions pour les quantités d'eau résiduelle ou les atteintes au paysage. S'il y a une personne qui ne connaît pas de tabou c'est bien Andreas Thiel, auteur satirique qui se veut être un anarchiste libéral. Je suis très heureux qu'il soit représenté dans ce numéro par une chronique.

Je vous souhaite une agréable lecture ainsi que de passionnantes discussions libres de tout tabou lors du Congrès suisse de l'électricité 2012!

N. Mäde